



Association  
Internationale  
Des Echecs  
Francophones

Cher Gilles,

C'est avec consternation et une grande tristesse que j'ai appris ta disparition inopinée, sur le moment-même j'ai eu peine à le croire, tu allais bientôt fêter tes 56 ans !

Ta famille, tes proches, tes amis, tout ceux qui t'ont connu et apprécié ... tout le monde est là pour te rendre hommage, ce ne sera assurément pas le dernier.

Tu as quitté ce monde mais tu ne mourra pas tant qu'il restera quelqu'un qui pensera à toi, nous comptons bien perpétuer ton souvenir !

Tu pars avant nous, bien trop tôt, bien trop vite... et ta disparition nous rappelle comme une évidence que nous sommes finalement bien peu de choses et qu'il faut profiter de chaque seconde, de chaque minute ici bas...

J'ai été très heureux de faire ta connaissance au début des années 2000 lorsque tu jouais pour l'équipe de Monaco. De cette rencontre est ensuite née une sincère amitié, nous n'avons eu ensuite cesse de nous côtoyer lors de tournois d'échecs, de stages de formation ou encore tout simplement entre amis.

Tu étais un vrai passionné d'échecs, tu leur a consacré toute ta vie, non seulement en tant que joueur, mais également en tant que dirigeant et enseignant, tu étais d'une extraordinaire bienveillance, gentillesse et dévotion auprès de tes élèves. Dans tous ces domaines, tu excellais.

Francophone convaincu, tu avais souhaité mettre tes compétences et ton expérience au service de l'Association Internationale Des Échecs Francophones en te portant candidat au poste de directeur technique. Tu fus élu en 2016, lors de notre assemblée générale qui s'est tenue à Bakou pendant les Olympiades et le 87e Congrès de la FIDE.

Après avoir intégré notre équipe, tu t'es investi personnellement pour le développement de notre association en y consacrant bénévolement une partie de ton temps. Tu ne faisais jamais les choses à moitié.

Grâce à toi, nous avons pu organiser en 2016 à l'Institut Notre Dame du Lac de Genève, et ici même à la villa Plonjon, la 1re édition de la « Semaine du Jeu d'échecs et de la

Francophonie », dont le but était de permettre de développer l'enseignement du jeu en milieu scolaire dans la Francophonie.

La seconde édition eut lieu à l'institut Stanislas de Cannes en 2018. Tu avais animé une conférence dont le thème était « le jeu d'échecs comme outil pour modifier la structure du cerveau », puis ensuite assuré un séminaire de formation d'entraîneur scolaire FIDE dans le cadre du programme Chess in Schools de la FIDE.

C'est également à ton initiative que nous avons organisé ensemble, par visioconférence, trois séminaires de formation destinés aux entraîneurs, animateurs, arbitres, organisateurs et gestionnaires de club en 2020.

Mais tu ne délaissais pas pour autant la compétition, tu participais régulièrement aux Rencontres Internationales des Échecs Francophones, championnats que tu affectionnais tout particulièrement. Tu y as remporté à deux reprises le titre de Champion Senior de la Francophonie, en 2017 à Yasmine Hammamet en Tunisie et en 2018 à Tirana en Albanie.

Assurément les échecs francophones ont perdu un homme de grande compétence et de grande valeur. Comment t'oublier ? Impossible. Tu laisses un vide immense derrière toi, ta mémoire sera toujours gravée dans nos cœurs.

Accompagné par quelques amis et ta famille, avec qui j'ai eu l'occasion de m'entretenir, j'ai pu te rendre un dernier hommage, ce 7 février 2022, lors de ton inhumation au cimetière de Grasse, ta ville natale.

Quelques jours plus tard, tes trois filles, Dinah, Clarisse et Mégane ont rendu visite à ton club de Monaco où elles ont été accueillies par le président Jean-Michel Rapaire. Elles posent ici avec les trophées de Champion de France gagnés par leur papa en 2001 et 2002.

Afin de leur témoigner mon soutien, avec beaucoup de tristesse et de compassion, Je souhaite m'associer à la peine de ta famille et de tes proches en leur demandant de bien vouloir accepter mes très vives condoléances.

La mort, voilà une notion terrible à accepter... et pourtant la mort fait partie de la vie, elle n'est que la fin. L'accepter ne permet-il pas de ne pas perdre de temps et de vivre pleinement sa vie ? Il ne sert à rien de se demander s'il y a une vie après la mort, c'est le secret le mieux gardé, puisque personne n'est revenu pour en parler...

Alors tentons de croquer la vie à pleine dents, car comme le dit Jean de la Bruyère : Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri.

Cher Gilles, repose en paix !

Patrick VAN HOOLANDT

